



35 Jahre Entwicklungszusammenarbeit

Ja, auch dieses Jubiläum feiern wir! Zwar bescheiden, aber doch. Im Juli hat ein Barbecue stattgefunden, zu dem der Vorstand alle ehemaligen Freiwilligen eingeladen hatte. Einige waren gekommen und bei Sonnenschein, gutem Essen und Trinken haben wir uns ausgetauscht und einen schönen Nachmittag verbracht. Im Oktober werden wir eine Fotoausstellung im Cactus Bettendorf organisieren. Mit einem Glas Pisco in der Hand können Sie Menschen, Landschaften und die Projekte in unseren Zielländern kennenlernen. Zögern Sie nicht, uns auch Ihre Fragen zu stellen. Wir sind über die 2 Tage vor Ort am 14. und 15. Oktober. Das erweiterte Info, das Sie in Händen halten, gehört auch zu dem Aktivitätsprogramm der 35Jahr-Feierlichkeiten.

Vor 5 Jahren, an unserem 30. Geburtstag hatten wir gefragt, was von unserer Arbeit bleibt. Wer hätte zu diesem Zeitpunkt (2017) sich eine weltweite Pandemie, mit Lock Downs, auch in unseren Zielländern, vorstellen können? Wenn auch mit Verzögerungen konnten wir doch unsere Projekte weiterführen und haben versucht, speziell auf die Bedürfnisse unserer Partner und ihren Zielgruppen während der Pandemie einzugehen. Führt man sich die weltweiten Probleme und Krisen vor Augen, so ist unsere Arbeit, negativ betrachtet, vielleicht nur ein Tropfen auf den heißen Stein. Positiv gesehen können wir allerdings konkrete Resultate vor Ort aufzeigen. Unser erstes „Projekt“, den Kindergarten Naciente in Santiago de Chile, gibt es immer noch und er hat sich dank unserer Arbeit auch im Laufe der Zeit vergrößert. Gerade die Entwicklungszusammenarbeit, die Kindern und Jugendlichen zu Gute kommt, ist von unschätzbarem Wert.

Prof. Manfred Spitzer, ärztlicher Direktor der psychiatrischen Universitätsklinik Ulm, sagt im Interview mit dem Titel „Wir können uns Armut nicht leisten.“: Armut in den ersten 1000 Lebenstagen, also in der Schwangerschaft bis zum zweiten Geburtstag, ist eine unglaubliche Verschwendung von menschlichen Ressourcen. Denn das Gehirn von Kindern, die schon im Mutterbauch unter Armut und Mangelernährung leiden, hat nachweisbar nur halb so viele Synapsen wie das von Kindern aus normalen Verhältnissen. Das kann auch nicht mehr kompensiert werden, die Unterfunktion des Gehirns ist dann lebenslang gesetzt und kostet uns weltweit Milliarden. Armut ist zu teuer, als dass wir sie uns leisten können. Das sagt jedenfalls die Neurowissenschaft.

Ich werte diese wissenschaftlich begründete Aussage als Ermutigung, weiter mit viel Einsatz Entwicklungszusammenarbeit zu betreiben. Spitzer unterstreicht auch: Wenn man einen Euro extra für Bildung ausgeben will, steckt man ihn am besten in den Kindergarten, dort erreicht man mit Abstand am meisten. Mit der geplanten Weiterführung unserer Arbeit in und um Tirani entstehen 2 weitere Kindergärten in der periurbanen Zone von Cochabamba (Taquiña Norte und OTB Tunari d.h. 1330 Familien). Das Projekt ist eingereicht und wir warten auf die Zusage des Ministeriums.

Niños de la Tierra arbeitet und feiert zugleich. Dies schließt sich nicht aus. Im Gegenteil, die Freude über die vielen gelungenen Projekte motiviert zum Weitermachen. Bleiben Sie bitte als Spender an unserer Seite. Ihr Geld wird vielen Kindern zu Gute kommen und ihre Entwicklungschancen beflügeln. Danke!

Marco HOFFMANN

35 Jahre

NIÑOS DE LA TIERRA EXTRANUMMER

NOUVEAU PROJET COFINANCÉ EN BOLIVIE

71 kofinanziert Projekten mit 16
verschiedene Partnerorganisationen
aus 3 Lanner (Bolivien, Chile a
Peru) zenter 1987

Amélioration de l'offre éducative pour les jeunes et formation communautaire et productive  TUSCAPUJIO/SACABA

Depuis maintenant presque 18 ans, Nios de la Tierra asbl. réalise des projets de développement avec l'ONG bolivienne ANAWIN, ceci dans le département central de Cochabamba. Ces projets tournent autour des 2 pôles d'intervention suivants : Amélioration de la production agricole et de la sécurité alimentaire d'une part, ainsi que travail sociopédagogique «intégral» avec les écoles formelles et les communautés d'autre part.

Les 4 projets « éducatifs » déjà réalisés avec Anawin, tous dans la Municipalité de Sacaba (en partie dans la vallée à 2500 mètres d'altitude et en partie sur les hauts plateaux à 4000 mètres), ont eu plein de succès, à la fois en ce qui concerne l'atteinte des objectifs énoncés et des évaluations externes realises, qu'en ce qui concerne l'impact réel ressenti par les communautés. L'écho positif des résultats auprès des comunauts et des responsables locaux de Sacaba fut tel que plein de nouvelles demandes d'aide et d'accompagnement furent adresses  Anawin, conduisant à des démarches « diagnostiques » de leur part afin d'identifier les communautés qui pouvaient faire l'objet d'une intervention future (avec une certaine garantie de durabilité de l'intervention). Nous renvoyons ici à notre article dans INFO 4-2017 (projet Kori huma) qui concernait déjà la même approche et montrait la stratégie suivie.

Le présent projet nous fut présenté lors de notre visite d'évaluation en décembre 2021, dans la nouvelle OTB de Tuscapujio que nous avons visite à cette occasion. Il s'agit (comme à Kori huma) d'un ensemble de communautés périurbaines de Sacaba (180.000 habitants), à forte croissance démographique par migration et avec tous les problèmes inhérents à ce phénomène (pauvreté, drogues, criminalité, chômage, alcoolisme, familles nombreuses respectivement monoparentales, problèmes écologiques...).



panneau annonçant le début du projet



les gros oeuvres en cours



choix de l'emplacement pour le jardin éducatif
Glorieta

8.962.124 
fir kofinanziert Projekten



lancement théorique du projet avec les pobladores



offrande à la Pacha Mama pour lancer les activités

font partie de ce volet. Dans plus de 30 ateliers les familles seront initiées aux différents aspects du «bien être en communauté» (souveraineté alimentaire, résilience climatique, communication non violente et assertive, droits humains et égalités des genres...).

Le projet qui s'étend sur 3 années (2022 - 2025) est accepté par notre Ministère de la Coopération pour un cofinancement de leur part et comporte un budget global de 381.059.00 €, dont Niños de la Tierra doit subvenir à 152.423.00 €.

Nos bonnes expériences dans les projets antérieurs avec Anawin dans ce domaine nous font croire que ce projet pourra redonner de la dignité à l'environnement éducatif, en créant des espaces d'apprentissage créatifs, tout en renforçant le lien entre école et communauté dans une démarche participative.

Jean-Paul Hammerel

L'engagement sincère des responsables communautaires, des représentants parentaux dans les comités scolaires, de la directrice et du staff pédagogique scolaire ainsi que des familles visitées nous a convaincu qu'ici un projet intégral suivant la méthodologie d'Anawin peut bien porter ses fruits.

Le projet comporte deux volets:

1) Amélioration de l'offre éducative dans la communauté

Ici on va d'un côté agrandir les infrastructures de l'école « Tupac Katari » (construction de 7 salles de classe, 1 bureau de direction et 1 salle de réunion, 1 espace sensoriel préscolaire et 1 centre de ressources et d'appui pédagogique). D'un autre côté, un travail intense avec les professeurs est réalisé afin de garantir une éducation holistique par des méthodologies et outils pédagogiques « modernes et adaptés ». Les élèves en fin de cycle secondaire seront accompagnés de façon intensive, les jeunes en décrochage scolaire et des adultes sans études terminées pourront se mettre à niveau voir même terminer avec des formations complémentaires (avec diplôme).

2) Soutien aux familles par mise en place de potagers familiaux et scolaires et une sensibilisation au « vivre bien » communautaire.

Ici donc on essaye d'intégrer toute la communauté locale à ce projet qui, partant d'un accompagnement des écoles existantes au niveau pédagogique, devrait aider à améliorer la situation socioéconomique de tous les pobladores. La création de 146 potagers familiaux et de 4 potagers scolaires, la formation et l'accompagnement des gens en gestion d'une agriculture urbaine et en alimentation saine

2.912.480 €

konnte mir a 35 Joer duerch Spende vun eisen Donateuren an eis kofinanzéiert Projeten investéieren

HISTORIAS DE VIDA - HISTOIRES DE VIE

Depuis 10 ans, Niños de la Tierra soutient les structures éducatives de la Fundación Cristo Vive à Tirani/Cochabamba. Lors de notre voyage en décembre 2021 en Bolivie, nous avons rencontré trois jeunes femmes qui participent à ce projet et qui ont eu la possibilité d'étudier la puériculture et en même temps de gagner leurs premières expériences dans les «Centres Infantiles» des communautés de Tirani. Elles avaient témoigné dans notre bulletin 3-2021 de leurs expériences de vie. Elles étaient très fières lorsqu'elles ont vu leur article dans notre bulletin. Nous planifions de continuer le travail avec les communautés autour de Tirani, Andrada et Taquiña Chico, car nous avons vu sur le terrain à quel point nos projets aident ces personnes à avoir une vie meilleure.



Voici donc le témoignage de trois autres femmes:

4



Je m'appelle **Irma Diaz Mendoza**, je suis née le 8 janvier 1985, j'ai 37 ans, je suis mariée et j'ai 2 enfants, je vis dans la communauté d'Andrada.

Pendant mon enfance j'ai vécu avec mes parents jusqu'à mes 7 ans, puis mes parents se sont séparés et ma mère est partie avec mes trois frères aînés. Ma mère m'a toujours rejetée parce que j'étais une fille, elle m'a même dit que je devrais mourir parce que les filles ne servaient à rien... Mon père est parti aussi et je suis donc restée chez une tante pour quelques mois. Puis je suis allée chez une dame qui était la marraine de ma mère et j'ai vécu avec elle jusqu'à l'âge de 10 ans. Ensuite, j'ai vécu de nouveau avec mon père jusqu'à mes 13 ans. Comme j'étais adolescente, mon père m'a dit que je ne pouvais plus vivre avec lui, alors j'ai dû aller vivre avec ma mère et mes frères. Ma mère ne me soutenait pas du tout et elle ne voulait pas que j'aille à l'école. Depuis le plus jeune âge, j'ai travaillé dans différents endroits en m'occupant de bébés, puis en nettoyant des maisons. J'ai cherché du travail par l'intermédiaire d'une agence pour l'emploi afin que je puisse travailler le jour et étudier le soir. A 18 ans, j'ai rencontré mon mari. J'ai arrêté mes études, nous nous sommes mariés et nous avons eu deux enfants.

J'ai toujours eu envie de faire des efforts pour mes études même mariée et avec deux enfants. C'était la prof de mon fils aîné qui m'a beaucoup encouragée à continuer et à terminer mes études, elle m'a même dit qu'elle allait m'aider à trouver un emploi. J'ai essayé d'entrer à l'université pour étudier le droit mais je n'ai pas réussi donc je me suis laissée décourager et je n'ai pas réessayé. De même la situation économique de ma famille ne le permettait pas, alors j'ai abandonné le rêve d'exercer un métier un jour. Mon mari a aussi voulu étudier la construction ou l'ingénierie civile puisqu'il travaillait dans la construction, mais il ne pouvait pas non plus à cause de notre situation économique.

Quand ils m'ont dit qu'il y avait la possibilité d'étudier, je n'ai pas réfléchi deux fois et j'ai immédiatement sauté dessus parce que j'ai vu l'opportunité de réaliser mon rêve d'exercer un métier. Mon mari était d'accord et il m'a soutenu puisque j'ai aussi contribué financièrement au ménage. Puis avec la situation de la pandémie, les choses se sont compliquées et il n'y avait pas de travail pour moi, ni pour lui. Quand nous avons remarqué cette

3 28 verschidde Memberen an
Presidente ware bis haut an eistem
Conseil d'Administration

impuissance de ne pas pouvoir apporter des ressources économiques, mon mari a changé d'avis et il n'a plus voulu que j'étudiais. Il m'a dit d'arrêter mes études car il n'y avait plus assez d'argent pour manger. J'ai donc dû chercher du travail et j'ai parlé à ma mère. Je lui ai dit que je pouvais l'aider dans son travail car elle avait déjà un certain âge et elle avait besoin d'aide pour organiser et porter ses affaires. Ma mère travaille comme guérisseuse et le week-end nous allons avec elle dans le Chapare pour vendre des médicaments et des plantes naturelles. C'est pour cette raison, que je rate certains cours. Je n'ai pas d'autres options et malgré cette situation, je fais de mon mieux pour respecter les délais de remise des travaux et mes camarades de classe m'aident pour présenter les activités.

Parfois, j'ai envie d'abandonner et d'arrêter mes études parce que j'ai du mal avec les nouvelles technologies. Ce savoir-faire est nécessaire pour les cours virtuels et la présentation des travaux, mais grâce au soutien de l'équipe multidisciplinaire qui collabore toujours avec nous et qui nous encourage pour continuer, je fais beaucoup d'efforts pour ne pas échouer.

Continuer mes études signifie aussi faire beaucoup de sacrifices : je suis censée négliger parfois mes obligations à la maison et avec mes enfants. Je sais que tout cela en vaut la peine car à l'avenir ma formation professionnelle me permettra d'avoir plus d'opportunités d'obtenir un emploi et d'offrir une vie décente à mes enfants. Avant tout l'espoir de réussir mes études malgré tous les obstacles qui se présenteront à moi me permet de me sentir bien dans ma peau.

Je suis très reconnaissante pour le soutien que les gens nous apportent depuis l'étranger. Ils permettent à de nombreuses femmes comme moi, qui, pour diverses raisons, avaient perdu l'espoir d'exercer un métier, de réaliser leurs rêves. Que Dieu vous bénisse toujours.



Je m'appelle **Dency Delgadillo**, j'ai 32 ans et je vis dans la communauté de Tirani. Je suis la plus jeune de ma fratrie, j'ai 4 sœurs, j'ai donc toujours été choyée et j'étais calme. Pendant mon enfance, je n'avais pas beaucoup de choses et je n'étais pas non plus très intéressée par les grands jouets. J'ai préféré jouer aux jeux traditionnels comme à la corde, aux rondes, etc.

Mon adolescence a aussi été très calme. Je ne sortais pas beaucoup et je préférais rester à la maison et jouer avec mes sœurs ou mes neveux.

Après avoir terminé l'école, je suis allée à l'université et j'ai étudié le droit. Mais je n'ai pas aimé parce que c'était beaucoup de théorie, en plus, comme je travaillais aussi, je n'avais pas le temps de faire les deux choses. De plus, ma situation économique était précaire et c'est ainsi que je me suis inscrite à INFOCAL pour le diplôme de gastronomie. Toutefois, au bout d'un mois, j'ai également abandonné cette carrière à cause de la même raison : les études demandaient beaucoup de frais et je ne pouvais pas les couvrir.

Après, avec mon mari, nous avons fondé une famille et je me suis consacrée au travail que j'avais avec mes deux enfants. J'ai toujours eu une bonne relation avec mon mari, il me soutient toujours dans les décisions que je prends. Cependant, comme tout autre couple, parfois nous avons des différences auxquelles nous pouvons faire face. Nous avons une très bonne communication entre nous et nous nous soutenons toujours.

Nous vivons actuellement avec mes parents puisque je suis la dernière fille et je dois m'occuper d'eux. Quand j'ai commencé à étudier, ils ont pensé que c'était absurde puisque j'avais deux enfants et que je devrais travailler et m'occuper de mes enfants. Mais ensuite en me voyant aller en classe et après leur avoir donné plus d'explications, ils ont changé d'avis et maintenant ils me soutiennent et m'encouragent à finir. De plus, je sers d'exemple à mes neveux et nièces puisque beaucoup d'entre eux n'étudient pas, même s'ils ont l'opportunité et peut-être qu'en me voyant étudier avec des enfants, ils se sentiront motivés de le faire aussi.

Bon, au début, je n'étais pas au courant des bourses, mais ensuite, quand j'ai commencé les études je me suis mobilisée pour faire partie du groupe d'études qui avait déjà été formé. Dieu merci que j'ai pu le rejoindre à temps. Les choses que j'apprends sont très utiles pour l'éducation à la crèche et pour l'éducation de mes propres enfants.

À plusieurs reprises, j'ai voulu abandonner mes études, mais grâce à l'accompagnement et au soutien que j'ai reçu de l'équipe multidisciplinaire qui nous soutient toujours, j'ai pu continuer. Et maintenant mon objectif est de terminer mes études car c'est une formidable occasion de réaliser les rêves que j'ai toujours eus. Je voulais toujours exercer un métier

et je suis très reconnaissante à toutes les personnes qui nous permettent de recevoir cette formation, qui est et qui sera d'une grande aide dans nos vies.

Je m'appelle **Lizandra Cervantes Flores** et j'ai 27 ans. Je vis actuellement dans la communauté de Taquiña Chico chez ma belle-famille avec mon mari et ma fille de 4 ans.

Pendant mon enfance, j'ai vécu avec ma mère. Depuis que mes parents se sont séparés, j'ai très peu de relations avec mon père puisqu'il ne vit pas ici. Plus tard, ma mère a eu un autre partenaire, qui m'a toujours très bien traitée, et avec qui elle a eu trois enfants avec lesquels j'ai aussi de très bonnes relations. J'ai vécu à Sacaba et j'ai toujours été une personne très timide. Jusqu'à présent j'ai encore du mal à créer de nouvelles relations, c'est pourquoi à l'école j'ai peu d'amis, mais je sais que je dois travailler sur cet aspect de ma personnalité.

Une fois l'école terminée, j'ai étudié la gastronomie et en parallèle j'ai travaillé parce que ma mère ne pouvait pas m'aider à couvrir tous les frais de mes études car elle devait aussi s'occuper de mes demi-frères. C'est là que j'ai rencontré mon partenaire, je suis tombée enceinte et j'ai dû partir vivre avec lui dans sa maison. Au début c'était très difficile pour moi de me séparer de ma mère et de mes frères. Je me sentais très triste et seule car je ne connaissais personne. Puis ma fille est née et nous avons eu des différences avec la famille de mon mari. Au début, j'ai supporté les mauvais traitements et qu'ils se sont immiscés dans ma vie, mais ensuite j'ai réagi et depuis ils nous laissent vivre en paix.



Avec mon mari, nous avons une très bonne relation au début, mais les choses ont changé au fil des années et avec la pandémie, tout s'est aggravé. Nous avons obtenu un prêt bancaire pour acheter une voiture afin que mon mari puisse travailler. Mais en raison de la quarantaine, nous ne pouvions pas travailler et nous n'avions donc plus de revenus. Alors j'ai même pensé à arrêter d'étudier car je n'avais pas d'argent pour acheter des crédits d'internet pour me connecter à des cours virtuels. De plus, comme je ne savais pas utiliser ces programmes informatiques, il était encore plus difficile pour moi. Nous avons donc décidé de nous consacrer à la vente de fruits pendant un certain temps.

6

Actuellement, mon mari ne m'aide pas, il ne me soutient en rien, au contraire, je ne reçois que des plaintes et il me traite mal. Il ne m'aide même pas avec notre fille, et c'est pourquoi j'ai pris la décision de me séparer. Mais je dois encore rester dans sa maison jusqu'à la fin de mes études car sa maison se trouve proche de Tirani, je n'ai pas d'autre choix. Quand j'ai découvert qu'il y avait la possibilité d'étudier une autre carrière, je n'ai pas hésité une seconde car je sais que cela m'aidera à l'avenir puisque j'aurai plus d'options pour obtenir un emploi qui me permettra de prendre soin de ma fille.

Pouvoir étudier quand on a déjà une famille, est très difficile, mais ce n'est pas impossible. J'ai donc profité de cette opportunité qui s'est présentée à moi pour pouvoir continuer à apprendre, car en travaillant au « Centre Infantil » pour enfants, j'ai pu voir que la puériculture est une très belle carrière. C'est pour cette raison que je suis heureuse et reconnaissante envers toutes les personnes qui envoient des dons pour que nous puissions étudier.

Les informations et interviews ont été réalisés et résumés par Madame Fabiola Yucra Echeverria, psychologue de l'équipe interdisciplinaire de Tirani.

Traduction : Julie Kipgen

121 INFOen

www.niti.lu online säit 2007

zënter 2013 op FACEBOOK

NEUE CHILENISCHE VERFASSUNG MIT GROßER MEHRHEIT ABGEWIESEN

Die Umfragen behielten Recht. 62 Prozent der Stimmen, die am Sonntag, dem 4. September 2022 in den Wahllokalen Chiles abgegeben wurden, waren gegen die neue Verfassung. Diese war von 154 vom Volk freigewählten Vertretern geschrieben worden. Sie sollte endlich Schluss machen mit den Gesetzen aus der Zeit von Diktator Pinochet (1973-1999). Heben wir hervor, dass seit dessen Herrschaft Grundrechte wie Bildung, Gesundheit, Rente, Zugang zu sauberem Wasser in privater Hand liegen. Auch haben die indigenen Gemeinschaften wie etwa die von Niños de la Tierra unterstützten Mapuche kein Selbstbestimmungsrecht.

Unsere chilenischen Freunde, die seit gut 40 Jahren für die Menschen der Armenviertel Sorge tragen, sind entsetzt über das Wahlergebnis. «Es hat sich in den vergangenen Monaten wieder gezeigt, welche Macht das Kapital hat, um millionenschwer Kontrapropaganda gegen die Verfassung zu finanzieren», schreibt unsere Freundin Karoline Mayer, treibende Kraft der Fundación Cristo Vive, des größten Sozialwerkes Chiles.

Gabriel Boric, der neue Präsident, seit März 2022 im Amt, hat eine empfindliche Niederlage einstecken müssen. Doch aufgeben will der 36-jährige, neue linke Hoffnungsträger und frühere Studentenleader nicht. Deshalb hat er sein Kabinett umstrukturiert und umstrittene Politiker durch moderatere ersetzt. Er möchte sein schmales Land am Ende Südamerikas vom Neoliberalismus hin zu einem sozialen Rechtsstaat führen. Er wird versuchen, einen neuen Verfassungsprozess anzustoßen mit gemäßigten Gesetzen. Damit diesmal seine Politik einen starken Rückhalt im Volk findet.

CHILES ATACAMA WÜSTE, DEPONIE FÜR ALTKLEIDER

So muss die Welt ausgesehen haben, als sie erschaffen wurde, entfuhr es einem meiner Freunde, als wir Anfang der 90er Jahre durch die malerischen Felsenlandschaften der Atacama-Wüste im Norden Chiles fuhren. Außer dem Städtchen San Pedro gab es wenige Siedlungen. Nur weites, ödes Land.

Heute aber werden große Flächen der trockensten Wüste der Welt (Gegend um Alto Hospicio) als Deponie von Altkleidern aus Asien, Europa und den Vereinigten Staaten benutzt. Tonnenweise aussortierte Klamotten werden hier illegal abgeladen und verbrannt. Die Ursache des Problems, sei laut Umweltorganisationen, die Überproduktion von Kleidung. Wo steht aber geschrieben, dass dadurch eine der idyllischsten Gegenden der Welt verunzucht werden muss.



NEUES BUCH VON ISABEL ALLENDE



Isabel Allende, die Nichte des chilenischen Staatspräsidenten Salvador Allende (1970-1973), feierte im vergangenen August ihre 80 Jahre. 26 Bücher hat sie geschrieben. Ihr neues, betitelt «Violeta», erschien vor Kurzem auf dem Markt. Es umfasst eine übergreifende Familiengeschichte, die sich in der Zeit von 1920-2020 abspielt. Violeta, die Hauptprotagonistin, ist eine eigensinnige, humorvolle Frau. Trotz aller Rückschläge, die das Leben ihr bereitet, behält sie ihre innige Liebe zu den Menschen und zur Welt.

Michel Schaack

Wir waren (wieder) dabei...

Nach zwei Jahren Stillstand, bedingt durch die COVID19-Pandemie, konnten wir von Niños de la Tierra uns freuen, wieder an öffentlichen Veranstaltungen teilzunehmen:

Scheckübergabe der „Union Luxembourgeoise du Soroptimist International“ Sektion Echternach



Am 10. März 2022 konnte David Hoffmann in unserem Namen einen Scheck von 3000 € entgegennehmen, der ausschließlich unserem langjährigen Musikschule-Projekt in Viña del Mar/Chile zugute kommen sollte. In der Tat ist die „Escuela Popular de Artes“ immer noch auf Spenden angewiesen, auch wenn die Subventionen des chilenischen Staates dieses Jahr etwas großzügiger ausgefallen sind. David Hoffmann war selbst 2017-2018 als Freiwilliger unserer Organisation in der Musikschule tätig. Er gab Kurse für die jugendlichen Schüler in Marimba, Schlagzeug, Musiktheorie und Ensemble und half außerdem in der Verwaltung der Schule aus.

Noch einmal herzlichen Dank für die großzügige Spende!

Ausflug nach Maastricht

Dass die NITIs, also die Mitglieder des Vorstandes von Niños de la Tierra, gerne feiern, ist Ihnen liebe Leser und Gönner unserer Vereinigung bestens bekannt. Bei Gelegenheit unserer „runden Geburtstage“ hatten wir Sie zu Konzerten, Vorträgen, Podiumsdiskussionen usw. eingeladen, verbunden mit einem kleinen Stehempfang samt üblicher Geburtstagstorte.

Die 35 Jahre unseres Bestehens sollten dieses Jahr aber lieber im kleinen Kreis gefeiert werden. Wir wollten uns mit einem zweitägigen Ausflug für unseren langjährigen Arbeitseifer belohnen. Aber wohin sollte die Reise gehen? Nicht zu weit weg aber auch nicht gleich um die Ecke. Aus mehreren Vorschlägen wählten wir schließlich Maastricht aus.

Wir verbrachten 2 angenehme Tage mit Stadtbesichtigung, Museumsbesuch, Schifffahrt auf der Maas... und für das leibliche Wohl der Teilnehmer war auch bestens gesorgt. Wir möchten betonen, dass alle Vorstandsmitglieder selbstverständlich die Kosten dieses Ausflugs aus eigener Tasche bezahlt haben.



1.674.972 €
für net kofinanziert Projekten

278 Donen mat engem Total vun
114.000 €
 an der Moyenne pro Joer
 (2012-2021)

Schwester Karoline Mayer zu Besuch in Luxemburg

Bei ihrem diesjährigen Besuch in Luxemburg vom 13. bis 15. Juni 2022 war Schwester Karoline von Rosario Soto Reguerin, Vorstandsmitglied von Cristo Vive Bolivia, begleitet. Wie üblich standen Treffen mit ihren Hilfsorganisationen Andamos, Guiden a Scouten fir Eng Welt, Beetebuerg hëllef und Niños de la Tierra auf ihrem Programm. Ausserdem hatte der Bürgermeister von Bettemburg Karoline zusammen mit Vertretern des Gemeinderates und Beetebuerg hëllef zu einem fairen Frühstück eingeladen. Die Einladung zu einem ähnlichen Gespräch bei Kaffee und Croissants kam tags darauf vom Bürgermeister der Gemeinde Roeser.

Wir hatten alle Freunde und Unterstützer von Niños de la Tierra zu einem Treffen mit Schwester Karoline am Dienstag, den 14. Juni 2022 im Bettemburger Weltladen eingeladen. In entspannter, ungezwungener Atmosphäre berichtete Schwester Karoline über die rezente sozio-politische Entwicklung in Chile und Bolivien sowie die Situation in den Diensten der Fundación Cristo Vive. Anschließend konnten alle bei einem Glas chilenischen Rotwein und Häppchen sich persönlich mit Schwester Karoline austauschen. Gut 40 Sympathisanten waren unserer Einladung gefolgt. Es war ein gelungener Abend.

Während der Arbeitssitzung mit Niños de la Tierra am folgenden Tag berichtete Karoline über die allgemeine Lage der Fundación Cristo Vive in Bolivien, Chile und Peru. Auch wurden noch Detailfragen zu unserem neuesten Projekt in Tirani/Cochabamba erörtert. Dieses Projekt, welches neben Tirani auch die Nachbargemeinden Chica Taquiña und Andrada mit einbezieht und in Punkto Selbstbeteiligung dieser Gemeinden neue Maßstäbe setzt, wird vom Luxemburger Ministerium für Kooperation mitfinanziert.



Einweihung unserer Banderole auf dem Fußballfeld des Sporting Club Bettembourg

Am 19. Juni dieses Jahres war eine Delegation von Niños de la Tierra eingeladen, am Fußballländerspiel der Frauen, Kapverden gegen Luxemburg, das auf dem Fußballfeld der Gemeinde Bettembourg ausgetragen wurde, teilzunehmen. Anlass dazu war aber nicht das Spiel selbst, ein Freundschaftsspiel, das Luxemburg mit 2:1 gewann,

28 mir waren
 mol op Projetsrees
 bei eis Partner



Hervorheben möchten wir auch die noble Geste der Fußballfederation, die den vier Bettemburger ONGs den Erlös des Länderspiels versprach. Wir bedanken uns herzlich!

Fête de l'Amitié 2022

Am 22 Juni dann, dem Vorabend unseres Nationalfeiertags, waren die NITIs, nach 2 Jahren Zwangspause, wieder bei der Fête de l'Amitié mit ihrem fast schon legendären Pisco-Sour-Stand vertreten. Dieses Fest soll Ausdruck des freundschaftlichen Zusammenlebens der vielen schon alteingesessenen wie auch neueren Einwohner aller Nationen der Gemeinde sein. Sport- und Kulturvereine sowie gemeinnützige Organisationen bieten auf ihren Ständen kulinarische Spezialitäten aus aller Herren Länder an. Wir, als Vertreter Lateinamerikas, verkauften wieder einmal den bekannten südamerikanischen Cocktail Pisco Sour.

Volos-Fest

Im Juli hatte Präsident Marco Hoffmann zu einer Grillparty nach Consdorf in seinen Garten eingeladen. In ungezwungener Atmosphäre wollten wir unsere früheren Volontärinnen und Volontäre wiedersehen, welche sich im Laufe der Jahre für einen Freiwilligendienst in einem NITI-Projekt verpflichtet hatten. Wohl konnten nicht alle 17 früheren Freiwilligen unserer Einladung Folge leisten, die Anwesenden jedoch verbrachten einen fröhlichen Nachmittag in konvivialer Atmosphäre.

Marcel Kohn



17 Lëtzebuerger Volontaire
waren iwwert eis ONG am Chile, a Peru an
a Bolivien am Asaz

sondern die offizielle Einweihung von 4 Werbebannern vor der Zuschauertribüne für die 4 gemeinnützigen Wohltätigkeitsorganisationen aus der Gemeinde Bettemburg, darunter auch Niños de la Tierra.

Wir möchten betonen, dass diese Initiative vom Präsidenten des Sporting Club, Patrick Hutmacher, ausging und dass sein Verein sämtliche Kosten übernahm. Einen herzlichen Dank für diese gelungene Werbung für unsere Organisation!

Bemerkenswert war auch, dass sich unsere Vertreter das Spiel aus der VIP-Lounge anschauen konnten und dabei mit feinen Köstlichkeiten verwöhnt wurden.

Wir waren begeistert...

VILLMOOLS MERCI

fir Är Ënnerstëtzung an all deene Joeren!

mat engem Don vu **35 EURO** fir
35 JOER kënnt Dir eis weiderhin

hëllefen, eis aktuell 4 kofinanzéiert

Projeten um Lafen ze halen.

LU75 1111 0897 7348 0000 oder



De WeltButtek Beetebuerg invitéiert op säi

Faire Kaffi

(Petit déjeuner à volonté)

am FESTSALL vum BEETEBUERGER SCHLASS
de 16. Oktober 2022 vun 8.30 bis 11.00 Auer. Duerno Apéro.



Präis:

Erwuessener 15 Euro

Kanner 10 Euro



bio,
regional
a fair

Mellt lech w.e.g. bis den
10. Oktober 2022 un:

Besch Tel. 51 53 70
Juncker Tel. 51 38 97
Schaack Tel. 36 93 37 oder 621 661 991
michelschaack@yahoo.de

Fair gehandelt Produkter a Second-Hand Bicher um Verkafsstand vum Beetebuerg Weltbuttek

INVITATIOUN op eisen INFO-STAND

am Foyer vum CACTUS Beetebuerg
Freides de 14. a Samschdes de 15. Oktober 2022

35 JOER NIÑOS DE LA TIERRA

35 Joer

Ëntwécklungszesummenaarbecht
mat Latäinamerika

Mir freeën eis, engem breede Publikum
eis Organisatioun an eis Projete
kënne virzestellen.

Ausstellung vu markante Photoen,
déi eis Memberen op hire ville
Projetsreese geknipst hunn

Verkaf vun Artisanat aus Chile, Bolivien a Peru

.. an natierlech däerf eisen traditionnelle,
frësch preparéierte
PISCO SOUR net feelen!

Mir freeën eis op Äre Besuch!

Pay mobile with
payconiq



Niños de la Tierra
a.s.b.l.
(anc. Chiles Kinder a.s.b.l.)

RCS: F1241

adresse postale:
96, rue F. Mertens
L-3258 BETTEMBOURG

tél: 621 502 062 (Président)
621 184 031 (Secrétariat)

www.niti.lu

 Niños de la Tierra Asbl
e-mail: contact@niti.lu

CCPL: LU751111089773480000
BIC: CCPLLULL

Le bulletin "Info" paraît au moins
4 fois par an, édité par: Niños de
la Tierra a.s.b.l.

Prière de nous communiquer tout
changement d'adresse!

rédaction et mise en page:
Marcel Kohn
Axel Schneidenbach

corrections:
Marie-José Kohn-Goedert
Rose Ludwig-Bohler

imprimé par:
Imprimerie Schlimé Bertrange

